**26 janvier 2016**

Auteurs abordés : Michel Henry et Jean-Luc Marion

L’amour les yeux fermés

Michel Henry (1922-2002)

Saut historique entre la période (fondation de la phénoménologie et philosophie de Heidegger) et Henry

La phénoménologie est encore caractérisée par une oscillation entre essence et existence, débat du choix entre les deux

On a vu la perspective d’E. Stein :

Remontée à Dieu comme unité absolue de l’essence et de l’existence

Phénoménologie : vie subjective incarnant l’essence dans l’existence

Circularité de l’incarnation du plus haut dans le plus bas, avec le trio corps/âme/esprit que se réalise la dignité humaine

Henry va reprendre à Husserl le concept de vie qu’il va opposer à l’être, quel qu’il soit (écho « l’être, c’est le mal » de Levinas)

L’être et la science sont du côté du principe de raison de la science et du monde

Négation du temps et donc de l’Histoire (critique d’Heidegger et de Hegel)

Négation de l’existence aussi paradoxalement opposé à la vie (distinction entre les deux)

**Double renversement à l’égard d’Heidegger et Husserl**

**A/ Reprise et critique de Husserl**

**(À partir d’un texte d’Husserl)**

La science et la vie = Il faut choisir : « la bourse ou la vie »

Ecart entre science et subjectivité

Problème : Comment débarrasser la subjectivité de la science avec Descartes qui l’a initié ?

La science moderne comme substitution d’idéalités abstraites au monde de la vie

Le monde de la nature englobe le monde de l’esprit : c’est l’attitude naturelle de Husserl

Le naturalisme moderne se persuade que le monde et sa réalité est extérieure

La nature est reine

L’esprit ne peut pas être compris dans un monde analogue

Radicalisé : il faut se libérer de tout concept de sciences (degrés variables d’Aristote aussi)

**La phénoménologie comme réhabilitation du monde de la vie et de son originarité (par rapport à la science)**

Le *sol* de la vie qui est premier (phénoménalité seconde et dérivée)

L’opposition entre la science de l’objectivité et la science de la vie, éprouvée par la subjectivité dans l’intuition immédiate chez Husserl en opposition à l’abstraction galiléenne (erreur de la physique de Descartes Question de Newton ?)

Hiatus entre l’éprouvé et la pensée Similaire à l’écart entre le travail prescrit et le travail vécu (dans le management actuel)

Mode de connaissance affective

Terme d’impression (il n’y a pas d’impression de l’extérieur mais de soi)

Conscience instinct divin registre affectif repris à Rousseau de Michel Henry

Pas voulu dialoguer avec les bergsoniens

La vie ne transcende pas la raison mais la raison l’exprime

Henry influencé par Schopenhauer Conception irrationnelle de la vie

Chrétien de culture Pas très chrétien dans sa philo Surtout à la fin

**2 février**

Husserl et Henry ont en commun de critiquer les sciences, si ce n’est que Husserl cherche encore à les concilier

Chez Aristote, il y a encore union des deux (vie végétative/spirituelle)

Henry : vision mécanique de la vie animale (analogue à celle de Descartes) Anthropocentrisme encore ?

**Reprise et critique de Husserl**

**1/ Crisis**

**2/ Barbarie**

**3/ « Renversement » de la phénoméno husserlienne**

Incarnation Partie I : Le renversement de la phénoménologie

Enjeu de la relecture d’Eckart d’Henry

The french debate

Phénoménologie de la chair

1. La distinction entre « corps » et « chair »

Corps physique et corps propre

Corps vivant éprouvé subjectif

Le principe de perception est toujours transcendant sur le reste (le sentant sur le senti) Idée reprise à Aristote

Il faut retrouver l’essence de la vie, mais pas comme une essence (auto-affection)

Visée et pas vision chez Husserl (on reste à ce stade-là critique-t-on souvent) Pas de séparation d’avec un but (pour lui l’épreuve de l’absolu de manière immédiate)

1. La distinction entre l’extériorité et l’immanence

Distinction entre ce qui apparaît et l’apparaître pur (essence et existence chez Heidegger)

L’apparaitre pur le COMMENT de la phénoménalité

Cela oblige à réduire l’apparaître chez Husserl à ce qui doit répondre à l’intuition de la conscience

Husserl resterait prisonnier d’un modèle de réalité qui est celui qu’une objectivité à distance de la conscience

Critique de monisme chez Henry ? Mais nous sommes tous des vivants dans la vie selon Henry

Il faut trouver un milieu entre le monisme de statut ontologique chez Henry et le monisme effectif Heidegger

Le Pathos de la vie

Le mal, c’est de se laisser aller vers le monde

Rapprochement avec Augustin

L’auto-affectation se rapproche selon Henry du toucher, tandis que l’idéal grec est celui de la vision

La crise de la phénoménalité selon Heidegger

L’indigence ontologique de l’apparaitre du monde

Impuissance à générer quelque chose d’absolu (critique très forte contre Hegel et Heidegger)

Henry veut critiquer chez Heidegger comme Husserl ce qui est grec : Heidegger a aggravé l’aspect objectiviste en développant une phénoménologie de l’être-au-monde

Dilution dans l’être-au-monde

Pas chez Heidegger de concept équivalent à la vie comme chair (ouvrage de Didier Franck Chair et corps Sur la phénoménologie de Husserl Heidegger et le problème de l’espace)

Nous sommes incarnés dans une chair qui n’est pas transparente

Spatialisation dans le séminaire de Zurich (pas d’enjeu de spatialo-moteur

(Maldiney, importance de la thérapeutique) On soigne le corps parce qu’il ne va pas bien

1. La réduction de l’apparaître pur à une temporalité ek-statique

Dans sa lutte contre le primat du présent (nunc stans)

Heidegger réduit le temps à deux dimensions, deux extases avec lequel le sujet ne peut pas coïncider

Rapport à un avenir qui m’échappe aussi

Derrida : Tout est différence et répétition

Hegel dilue Dieu dans l’historicité

Problème de l’incarnation (historique) Comment l’articuler dès lors christianisme et anti-histoire ?

1. Réduction de la subjectivité à l’angoisse et la solitude

Pas de salut, de révélation

Mort de la subjectivité selon Henry

**9 février**

Vendredi de 13 à 15 Cours de patristique

Critique du dehors et de l’extériorité de la phénoménalité du monde par rapport à la vie

Absolutisation du temps chez Heidegger selon Henry comme Hegel

Question : immanence pourtant chez Husserl dans le fait que je vais éprouver en moi-même

Chez Husserl, on part de l’extérieur vers l’immanent

Chez Henry, on va de l’immanent vers le transcendant (l’auto-affectation de la vie est témoignage du transcendant)

Révélation différent de l’adequatio (témoignage encore) (théorie de la vérité comme adéquation par rapport à la théorie comme « percée »)

Phenomenon vient de lumière en grec

Révélation ce qui fait contraste (chez Henry)

Encore schéma de la vision du dévoilement

Domination de l’être sur la pensée et séparation dans le sujet/objet

Emprisonnement du reste sinon

Si l’invisible se révèle, c’est encore quelque chose

Phénoménologie matérielle

**II – L’opposition entre phénoménalité du monde et phénoménalité de la vie**

1. **La distinction entre phénoménalité eidétique et hylétique**

Heidegger choisit l’apparaître pur, qui est le primat du temps et nie le temps

L’hylétique se donne par impression et non par réduction intellectualisante

Impressionnelle

Ce qu’il est comme une première, la venue d’un dehors où, dans la lumière de ce dehors, vient le phénomène

**Une réalité a besoin d’une lumière extérieure pour être vue**

L’immédiation pathétique dans laquelle la vie fait l’épreuve de soi (contre Hegel : l’absolu c’est contre l’immédiat)

Statut de l’autre qu’Henry va essayer de résoudre

Henry veut se libérer de toute essence mais il continue à parler d’une essence de la vie (homogénéité)

Faire un sort aux mots utilisés

Quel est le statut de la volonté, de l’engagement alors ?

**16 février**

Dissociation entre l’être grec et la vie

Le monde a besoin de quelque chose d’extérieur pour être vu

Mais on pas a besoin d’autre pour se voir (philosophie égoïste)

Incommunicable

Pour Henry La phénoménalité absolue est une phénoménalité invisible

Henry valorise Descartes parce qu’il valorise le sujet comme exception

Il y n’a pas d’espace dans ma perception du moi mais pourtant il n’y a pas de distance

Le seul avec lequel il n’y a pas d’écart, c’est Dieu

Je ne peux coïncider avec moi selon Ricœur

Je ne peux pas échapper à moi-même intuition très forte d’Henry

La musique semble le bon support pour exprimer cette continuité qui ne peut se morceler

*(****Supériorité*** *de la musique)*

Schopenhauer : La musique a une continuité qui donne une fluidité totale un continu de sens

C’est par l’autre et moi

Vision spatialisante de l’être encore chez Descartes (homme maitre et possesseur de la nature)

Monisme ontologique

Question : Est-ce une analogie que l’emploi du toucher ou vraiment, on ne connait que par « toucher » (c’est-à-dire que c’est encore un sensible matériel que le sensible d’Henry à Dieu lui-même)

Parfois on perd l’analogie mais pour Henry il faut perdre l’analogie

La structure interne de l’immanence

* La pauvreté : n’être en rapport qu’avec soi l’opération déporte de l’immanence absolu de l’être avec lui-même Chez Eckart, dissociation être et agir (contrairement à la théologie classique qui associent les deux)
* Désintéressement n’avoir aucun désir ou projet qui extériorise son être
* Simplicité et solitude elle n’est que l’acte de se donner à soi-même
* La non-liberté pathos Consentement à soi Nous sommes incréés selon lui de toute éternité en Dieu

Valorisation Eckart

L’essence de l’âme est l’essence de Dieu

L’amour est inférieur au détachement car il est de l’ordre de l’opération et non de l’essence

Franciscain volonté devant l’intellect (débat avec les dominicains)

Pas de médiation avec Dieu

L’association au toucher est encore une association phénoménale (c’est encore un mode perceptif et mondain Or je ne peux accéder à Dieu même par moi-même)

La détermination unilatérale de la phénoménalité comme extériorité

Il s’agit d’une aliénation de l’être dans une phénoménalité extérieure

**1er mars 2016**

Eckart est le premier à déterminer l’immanence comme phénoménalité absolue et invisible

Lecture de Kandinsky (Voir l’invisible)

La présupposition ontologique fondamentale d’Eckart

Mouvement d’automanifestation de l’essence de l’être à l’âme

La connaissance du matin par opposition à celle du soir (le soir, c’est l’extériorité le matin, c’est l’intériorité) Priorité de la phénoménalité de la vie sur celle du monde donc

Le monde est une corruption et une dégradation mais on n’exprime pas comment cette chute a pu avoir eu lieu

Aliénation de Dieu dans l’extériorité pour Hegel (mais pour Henry ce n’est pas le cas : le Fils est égal au Père) Sur-affirmation de Dieu dans l’extériorité (silence pour l’autre de Dieu)

Distinction entre Dieu et la déité (Dieu comme concept métaphysique et la déité comme supra-métaphysique)

Le vrai Dieu ne peut pas être atteint par la pensée

**Le non-visage de l’essence**

L’invisible est la dimension première de la phénoménalité

La nuit est l’essence de la vie

Impossibilité pour l’invisible de devenir visible

Contre la Grèce et à une pensée chrétienne trop fidèle aux Grecs

Vie et existence (On ne peut pas remonter aux créatures)

Question : mystique intellectualiste (mais Henry dit encore que l’Amour n’est pas premier, il favorise encore l’auto-affectation)

Anciens Modernes Contre aristotélisme ?

**III- Phénoménologie de la vie et philosophie du christianisme**

(1922 – 2002)

1. Un noyau initial : « La Parole de Dieu » Collection Phénoménologie et théologie

Acheminement vers la parole (Heidegger)

Auto-dépendance entre parole et être Ouverture également

Heidegger retrouve une idée de Rousseau selon laquelle nous naissons poètes (contre école sociologique également)

Reprise critique d’Heidegger

La parole heideggérienne de la parole du monde est encore une réduction à la phénoménalité

La philosophie a occulté la vraie parole

Débat Henry/Heidegger

La parole divine est révélée par un Fils dans le christianisme C’est une parole d’engendrement

La Parole n’est ni discours de Dieu ni discours sur Dieu (Dieu s’abaisse à l’homme) mais parole de vie

**Tout est créé dans le Fils avec le schéma du Timée** dans son auto-engendrement

Logos premier qui engendre des logos seconds

Certains disent : enfin un penseur mystique (depuis Hegel, c’est l’action qui est mise en avant)

Chez Augustin, il y a toujours 2 étapes : création puis salut (pardon inconditionnel) (Donc pas de liberté)

La mort n’est jamais abordée pour elle-même

(Peut-on les penser en même temps)

Il y a quasi-identité de l’essence de l’homme et de celle de Dieu

De l’arché-phénoménalité

Pour Hegel, il n’y a expérience que si l’on extériorise

**Je ne suis pas la vie mais je m’apparais plutôt comme un vivant dans la vie**

A l’intérieur de l’engendrement de la vie par elle-même je suis engendré mais je ne suis pas la source de cet engendrement

Auto-affection forte et auto-affection faible

La vie absolue qui est son propre principe

Faible la vie absolue dont je ne suis pas la source mais dont l’homme est constitué

Henry se sépare de Schopenhauer et de Spinoza en ce qu’il s’oppose à leurs tendances panthéistes qui font trop impasse sur la valeur absolue du principe d’individuation (chez Schopenhauer, toute individuation est impossible)

Tout soi est un absolu (Il y a quasi-identité entre Dieu et l’homme) **Car Dieu peut être plusieurs personnes en même temps**

Question : Comment unifier les soi ? Qu’ont-ils comme différence dès lors ?

**8 mars 2016**

Phénoménologie du Christ et de la seconde naissance du Christ

Commentaire de St Jean Je suis la Voie, la Vérité et la Vie.

L’essence de la vie est archi phénoménologique

Subversion d’une généalogie qui ne viendrait que du monde

**Je ne suis pas seulement le fruit de l’union de ma mère et mon père**

Fils de l’Homme (Celui qui porte toute l’humanité en lui et la devance devant les « fils des hommes »)

Tout est fils d’une Vie transcendante les amants ne font qu’épouser le fil de la Vie

**Critique du complexe d’Œdipe : n’éclaire pas ce que je suis (il ne faut pas expliquer par des conditionnements)**

La profondeur de chaque soi comme rachat d’un péché originel (tout ne se transmet pas par ma descendance)

Similaire au concept de natalité (faculté à être un commencement) d’Arendt

Wiki *« Arendt ne conçoit pas la liberté comme une souveraineté de la volonté intérieure ou un libre arbitre, et selon elle, il ne faut pas chercher à maîtriser toutes les conséquences de ses actes, puisque celles-ci ne sont pas prévisibles.»* dans l’action

Même essence de la vie qui circule entre tous les hommes (due à l’égalité en Dieu)

Badiou L’universalisme

Dualité entre dimension mondaine et transcendantale de l’homme

L’homme est non-né Il y a comme une double essence de l’homme

Le corps objectif fait partie de la vérité du monde et il est à l’écart de ma propre vérité

Dualisme platonicien : notre apparence n’est pas notre être

Vérité : l’aspect mélangé

Le désir « bute » toujours sur le corps de l’autre

Je suis déshabillé par le regard d’autrui (Sartre) L’obscène et la sexualité

**L’acte d’amour est toujours auto-érotisme**

E. Falque Critique Une chair sans corps ?

Apparenté à une polémique de type gnostique : sortir du monde pour retourner à Dieu et être sauvé

3 – La philosophie de la chair Incarnation (2000)

Henry cherche à répondre et se réclame de la vérité du christianisme

a/ Le renversement de la phénoménologie

Opposition à l’impressionnel et l’intentionnel

Prédicatif et antéprédicatif

Retour à la vie originelle avant la science (la science n’avait pas besoin de la vie)

Auto-affectation

Phénoménologie de la chair

* Réduction galiléenne sensible à l’extériorité mondaine
* Critique de l’absolutisation du monde (chair du monde) Merleau-Ponty « chair du monde » selon Henry

Merleau-Ponty a réhabilité l’expérience sensible mais n’a pas vu l’irréductibilité de la vie au monde

Référence à Irénée et Tertullien : penseurs de la chair

Vérité grecque/chrétienne

Description très réaliste chez Tertullien du Christ

L’impression la plus humble porte en elle une révélation de l’absolu

La phénoménologie de la vie est la gnose des simples (alors la gnose était réservée à des initiés)

L’impression la plus humble porte en elle une révélation de l’Absolu

Phénoménologie de l’incarnation

Peut-on progresser en auto-affection

**15 mars**

Développement du corps mystique du Christ

Philosophie du sujet chez Henry

Problème de l’intersubjectivité

Y a-t-il un rapport à l’autre en ce qu’il fait rentrer en moi-même ?

L’unification absolue des vécus de consciences

C’est à une révélation comme celle du christianisme d’affirmer qu’il y a une communion de tous les soi (analogue à l’unité affirmée en Dieu) (Il y a donc bel et bien un rapport à l’autre)

Pas de communion réalisée de manière présente (différence avec le *communisme)*

Justification de la rencontre entre philosophie et théologie

Toutes deux ont en commun une révélation (idée présente aussi chez Levinas)

Ce qui s’expérimente n’est pas le fruit de la pensée mais antérieur de la pensée (idée que chez Hegel, il y a une révélation tandis que chez Kant c’est de la raison pure)

**La phénoménologie de la vie est la gnose des simples**

# Jean-Luc Marion – La phénoménologie de la donation

1. L’œuvre de Jean-Luc Marion

Le massif cartésien

La rigueur des choses – Entretiens avec Dan Arbib

**1 - L’œuvre de Jean-Luc Marion = 3 dimensions**

2 - Lignes de pensée fondamentales

a/ rejet de la métaphysique

A montré que les Regulae avaient été écrite systématiquement contre Aristote

(Théologie blanche)

Pascal : l’homme est incapable de penser par la Raison (il reste antimétaphysique sans pour autant être non-chrétien)

Tradition pascalienne

Descartes s’est libéré de l’hellénisme mais du principe de raison

**2 - La double critique de Husserl et Heidegger**

Pourquoi la philosophie ne pourrait-elle pas être inconditionnée

Marion successeur à la Sorbonne de Levinas

Penser la phénoménalité à partir d’une révélation et de la donation

Marion va opposer la donation et l’être

1. **La rupture avec la pensée de l’être**

Rupture avec la métaphysique grecque

Dieu sans l’être

1. **La rupture avec le principe de finitude de la phénoménologie**
2. **Essence et degré de la phénoménalité**

Chapitre II : La double idolâtrie

Heidegger critique l’ontothéologie mais pourtant il n’abandonne pas – loin s’en faut- la question de l’être

Produire un concept de l’être et de Dieu qui serait équivalent à leur réalité (intelligibilité)

Ce qui est effectif est rationnel ce qui est rationnel est effectif

Dieu : cause du monde et cause de soi

**Réduction de la causalité à une cause efficiente** (non pas cause finale)

Cause du monde, dans ce sens qu’il est la cause à défendre du monde, le *sujet* du monde

Le monde *parle* de Dieu en son essence, son étant veut cet être

Cause de Soi : La réalité de Dieu se réduit au monde

Aséité de Dieu : son indépendance au reste

Dire cause de soi, avec origine et fin, c’est le penser selon une structure mondaine

**Henry : *génération* en Dieu et non pas causalité** (les médiévaux parlent de generatio et non pas de causa)

Point d’aboutissement d’une catégorie métaphysique qui a toujours été prédominante

Marion contre la métaphysique cartésienne qui n’explique pas ce que dit Dieu (mais qui ne le veut que pour expliquer le monde)

**Théologie blanche** chez Descartes

La pensée technique viendrait de la métaphysique (scolastique) ou plutôt de la Pré-renaissance

2/ Heidegger : une seconde idolâtrie conceptuelle ?

Ni principe de causalité

Ni Esprit absolu

S’il est indéterminé comment peut-on parler d’idolâtrie conceptuelle disent ses disciples

**Critique de Marion :**

Le terme de Heidegger consiste à faire écran ce qu’on refuse de penser

Heidegger en revenant à l’être impersonnel des présocratiques veut redevenir une détermination qui ne veut penser Dieu qu’en fonction du cosmos

**L’objet de la phénoménologie, c’est plus haut que l’effectivité la possibilité**

L’être est toujours fini et temporel

Impersonnel, sans visage

Pas de référence à Edith Stein même si référence à Levinas (Edith Stein Thomas)

L’être ou le Bien Chap III La croisée de l’être

Généalogie de Platon au Pseudo-Denys

Marion sur Saint Bonaventure contre Thomas

La métaphysique de l’Exode

Identité mais pas égalité au monde

Bonaventure : Du point de vue de la métaphysique, rien de plus que l’être

Mais du point de vue de la révélation, c’est ce qu’il y a de mieux

Rétractation l’esse et l’ens s’opposent chez Thomas dans la revue Thomas L’esse pur de Thomas est absolument apophatique

Un être qui ne dépend que de soi

Le faire alors qu’on a besoin est plus fort alors qu’on en a besoin

Ouverture

Il n’y a pas de réalisation

Mé-ontologie : penser en termes d’ontologie, c’est toujours penser sous ontologie

**5 avril 16**

4 mai : François Jullien (Chine)

Laurent LAFFORGUE : mathématicien qui a eu la médaille Fields, admirateur de Simone Weil

Jean-Luc PERILLIE : mathématicien du pythagorisme

Marion ne se pose pas de question sur les maths

Pentate pythagoricienne : 1 Dieu 4 Le monde

Poème mystique qui utilise cette symbolique

Esotérisme

Le phénomène c’est le Christ

Une opposition entre deux expériences philosophiques

* La capacité d’intuition englobe la donation
* La donation déborde la capacité d’intuition

(Il n’y a pas de possibilité que le phénomène de droit commun devienne saturé

Il y a encore une coupure nature/esprit)

Il n’y a pas de passage progressif de l’un à l’autre

Là où la phénoménologie, parle d’intuition, l’herméneutique parlerait d’interprétation

Antagonisme insoluble ?

Or l’Histoire, pour Ricœur, sera le pont entre les deux

Nous lisons selon lui le sens des évènements dans une histoire

Ma mémoire peut transcender le temps selon Augustin contrairement à Heidegger qui répond non pas de transcendance du temps

Entre l’interprétation et l’intuition, la représentation

**Tous les phénomènes s’expriment ainsi selon Marion :**

Phénomène de droit commun/phénomène de saturé

Parmi les phénomènes saturés, 4 types de phénomènes saturés (hiérarchie croissante, selon distance à l’objet) :

* l’évènement (objet) (on est distant de l’objet dans l’évènement)
* l’idole/le tableau (expérience saturante : je peux regarder cent fois le même tableau, y trouver toujours du différent)
* la chair (l’auto-affection de la vie par elle-même)
* l’icône/visage Levinas

Contrairement à Marion, chez Levinas, dans le visage de l’autre, je suis en communication avec ce qui me dépasse

**(Le fait d’être dans le monde sans être du monde exprime cette saturation)**

Autorévélation de Dieu dans le monde

Pourquoi autorévélation ?

Etant donné Livre IV, § 24

Il y a une échelle des phénomènes saturés

*Maximum* de phénoménalité selon le phénomène saturé (et pas excédent)

Le phénomène de révélation comme possibilité maximale de la phénoménologie

Objet effectif de la théologie

Spinoza prend encore le Christ comme paradigme de la vraie philosophie

Proche de la théologie négative Christ comme absolu et saturation

La phénoménalité absolue c’est le cas des 4 phénomènes ensemble

Relation et essence sont au plus niveau chez Thomas mais chez Aristote, la relation est minimisée

Le Christ s’autorévèle

Il y a négation entre les deux mondes (dans la Passion)

Et la Résurrection comme redoublement (il revient d’autant plus fort)

Dans le monde mais pas du monde

Ce n’est pas une incarnation univoque mais alliance

Dans les canons orthodoxes, il faut avoir l’impression d’être observé par l’icone (dans l’occidental, il faut regarder)

**26 avril 16**

Colloque Jullien

Colloque Eckart

Nuit de l’éthique

Phénomène de révélation

1. Donation et subjectivité

Introduction à la phénoménologie contemporaine, 2014

François Lavigne

Toute catégorisation exclut selon Marion

La phénoménalité ne considère pas différentes essences distinctes, un peu comme dans la vie absolue d’Henry

La métaphysique renvoie selon lui à une transcendance, la phénoménologie à une immanence

Contre l’extériorisation dans un sens hégélien (pas de négation de soi dans une extériorité)

Contre la vision selon laquelle la subjectivité peut constituer chaque donné

Sujet constitué par la phénoménalité et non pas constituant

Le don de soi à soi dépend de la manière dont je reçois le donné

L’être humain est un adonné à ce qu’il reçoit

Là où Levinas a destitué le sujet,

« Nous sommes tous coupables et moi plus que les autres » Doiestevski repris par Levinas

Don de soi et partage de soi Sibonny (critique de Levinas)

Contre le commun

L’enjeu pour Marion, c’est la mutualité

Pas de chair souffrante

Ce qui se donne doit être saisi par la capacité d’intuition du sujet

Primat de l’existence sur l’essence encore chez Levinas

Par rapport au schème husserlien, Heidegger insiste aussi sur le **retrait** (alors qu’il n’y a que donation chez Husserl)

Heidegger a ouvert un champ mais il ne déclarer que ce champ du monde est fini

L’être disparait des étants

Pas irruption du sujet comme chez Levinas

Jamais excédé par ce qui lui arrive

L’arrivage

Il y a supériorité de l’apparaître sur l’apparence

Au sens où l’on dit

Le sujet est une sorte de cible sur lesquels les phénomènes arrivent

Il veut valoriser une décision une volonté sur l’intelligence (pas philosophie de la conciliation)

Contre-intentionnalité chez Marion : le plus essentiel, c’est ce que je ne prévois pas

Les phénomènes sont constitués par la rencontre : pour qu’il y ait phénomène, il faut qu’il y ait reconnaissance par moi

C’est une conception affective, pas rationnelle ou transcendantale

Insistance sur la contingence et accidentalité de l’évènement

Il faut concevoir les phénomènes sans je puisse les rapporter à une essence extérieure

« Un phénomène est un apparaître sans être » (Il se finit par ses effets plutôt que par ses causes)

Nous ne pouvons jamais déterminer les cause en matière historique

Une fois qu’ils sont passés, c’est comme si on pouvait les avoir prévus